

Contos para contar

VI¹

Jetons (Contos)

Les jetons qui ne sont en usage aujourd'hui que pour compter au jeu, servaient, dans le moyen âge, aux calculs de l'arithmétique. En France, les plus anciennes de ces pièces datent du règne de Charles VII (1422 à 1461); leur nom indique qu'elles avaient aussi, à cette époque, une autre destination: on en distribuait une certaine quantité aux Conseillers de la cour des comptes qui en *jetaient* une sur la table, en signe d'approbation ou de refus, après la lecture de chacun des articles soumis à leur examen; de là les légendes: *Sommes countez, jette bien.*—*Jettes bien gardes de mi compte, etc.*² Diverses légendes indiquaient encore un autre usage, telle est celle-ci: *Pour les gens des comptes de Bretagne.*

Le mathématicien Legendre a donné un traité complet des calculs par les jetons. On le trouvera à la fin de son livre sur l'arithmétique, édition de 1767. Voici comment il explique cette méthode:

«*Traité de l'arithmétique par les Jetons.* Cette arithmétique est
 » aussi utile que celle qui se fait avec la plume; puis qu'avec des
 » Jetons on fait toutes les règles dont on a besoin dans les calculs
 » qui servent dans le commerce. Cette manière de calculer est plus
 » pratiquée par les femmes que par les hommes; cependant, plusieurs
 » personnes qui sont employées dans les finances et dans les juridi-
 » cations s'en servent avec beaucoup de succès. Les maximes dont on
 » se sert dans cette façon de calculer sont semblables à celles qui se

¹ [Os n.ºs I e II de esta série saíram no *Arch. Port.*, vol. v, p. 52 sgs. e 168 sgs.; o n.º III no vol. vii, p. 290 sgs.; o n.º IV no vol. ix, p. 170; o n.º V no vol. x, p. 358.—César Famin, autor do presente artigo, foi chanceler da legação de França em Lisboa, desde 1838, como parece, até 1848 (segundo documentos que colhi no Ministério dos Negócios Estrangeiros, mercê da amabilidade do Sr. Dr. Gonçalves Teixeira), e, aproveitando a sua estada na nossa capital, dedicou-se com fervor à Numismática portuguesa, coligindo moedas e apontamentos. Dos apontamentos restam muitos na Biblioteca Nacional de Lisboa,—pastas n.ºs 8:866 e 8:867 da secção de manuscritos,—uns já redigidos, outros avulsos, e de êles extrai o artigo e desenhos que adiante reproduzo. Numa obra que estou escrevendo acêrca da Numismática em Portugal falo mais amplamente de Famin: na presente ocasião não se torna necessário dizer mais; veja-se contudo Teixeira de Aragão, *Descripção das moedas*, I, 103.—J. L. DE V.]

Dictionnaire encyclopédique de la France, par Mr. Ph. Le Bas, article *Jetons*.

» pratiquent avec la plume, car la numération, la position, l'addition, la soustraction, la multiplication et la division sont définies comme elles l'ont été dans le traité précédent, où on aura recours si on en a besoin . . . La position est un certain arrangement d'un, de deux ou de plusieurs jetons disposés de manière que, suivant l'idée de son auteur, ils signifient quelque chose qu'il a voulu expliquer; mais parce que cet ordre dépend de la puissance des nombres et de l'ordre qu'on a de compter, il faut observer que pour établir cette position on place ordinairement les jetons en ligne droite, en commençant par en bas et remontant vers le haut; observant de laisser entre chaque jeton une distance égale, et ces jetons ainsi posés sont nommés *l'arbre du grand Jet*, et ils montrent l'ordre et les degrés de la numération. Le plus bas est appelé *nombre*, c'est-à-dire qu'il s'exprime par soi-même; le second en montant est appelé *Dixaine*, le troisième *Centaine*, le quatrième *Mille*, le cinquième *Dix mille*, le sixième *Cent mille* et ainsi des autres de dix en dix: de sorte que tous les jetons qui seront posés vis-à-vis de chacun des degrés de l'arbre de numération, à la droite ou à la gauche horizontalement, vaudront autant de fois la chose que l'on voudra exprimer, qu'il y aura de jetons multipliés sur chaque degré. Par exemple, si devant le 3^e degré il y a quatre jetons, ils signifient quatre cents, soit hommes, soit livres, soit écus, etc. Si devant le 4^e degré il y en a deux, ils signifient deux mille, c'est-à-dire qu'il faudra exprimer la valeur des jetons par leur nombre en leur donnant la dénomination du degré de l'arbre vis-à-vis duquel ils sont rangés».

L'auteur explique ensuite les quatre règles fondamentales de l'arithmétique par l'emploi des jetons. Ces détails n'ont plus aujourd'hui d'intérêt pratique, et je renvoie au livre de Legendre les personnes qui voudraient avoir à ce sujet de plus amples détails¹; elles pourront également consulter un traité espagnol de Juan Perez de Moya², écrit vers le milieu du xvi^e siècle.

En résumé, on voit que la méthode de calculer par les jetons, clairement définie par Legendre, n'est autre chose que notre Système décimal, avec cette seule différence, qu'au lieu de poser une série de chiffres horizontalement, ainsi que nous le pratiquons aujourd'hui,

¹ *L'arithmétique en sa perfection mise en pratique selon l'usage des financiers, gens de pratique, banquiers & marchands, etc.*, par F. Legendre, arithméticien. Paris 1767, in-12.

² *Arithmetica practica y speculativa* del Bachiller Joan Perez de Moya. Agora nuevamente corregida, etc. En Granada 1590, in-12 (page 58).

on plaçait alors des jetons en ligne perpendiculaire; et la valeur, que nous faisons croître de droite à gauche, dans les proportions décimales, croissait alors de bas en haut.

C'est surtout à Nuremberg que se fabriquaient, au moyen âge, les jetons dont on se servait en Europe. Les ouvriers de cette ville avaient soin de les adapter à l'usage de chaque pays, au moyen de légendes spéciales, et d'emblèmes nationaux. Il y en avait quelques-uns en or et en argent, mais la plupart étaient en bronze ou en laiton. Ce sont ces derniers qui servaient aux calculs; tandis que les jetons d'or ou d'argent étaient réservés pour certaines occasions solennelles, telles que les tournois, les réjouissances publiques, les fêtes de mariage ou de baptême. Cet usage, au surplus, existe encore de notre temps où l'on donne des jetons de présence dans les Académies ou dans les grandes associations industrielles.

Il me reste maintenant à dire quelques mots des jetons dont on faisait usage en Portugal. On les nommait *contos* (comptes), et quelquefois *contadores*. C'est de là sans doute qu'est venu le mot *conto* dont on se sert aujourd'hui pour exprimer un *million*, la grande unité décimale. Les *contos* portugais étaient fabriqués à l'étranger, et très vraisemblablement à Nuremberg. Il suffit, pour en reconnaître l'origine exotique, de la plus simple inspection des légendes, de la forme des armes Royales, de leur disposition; en un mot, de l'ensemble du coin. Les plus anciens ne remontent pas au delà du règne de Jean II et les plus modernes appartiennent à celui de D. Sébastien, ce qui nous donne une période de quatre règnes: Jean II, Emmanuel, Jean III et Sébastien; et une durée d'un siècle (1481 à 1580)¹. Cependant j'ai placé ici tout ce que j'avais à dire sur ce sujet, en anticipant sur le règne des trois derniers de ces Monarques, afin de ne pas scinder cette digression, et de n'avoir plus à y revenir².

¹ [Júlio Meili, porém, n-*O Arch. Port.*, v, 54-64, faz ascender os mais antigos contos ao reinado de D. Fernando, e os mais modernos ao dos Felipes].

² Je dois encore à l'obligeance éclairée de M^r Manuel Bernardo Lopes la communication d'une note succincte, mais parfaitement bien raisonnée, sur les *contos*, qui lui a été donnée par le Conseiller Manuel José Maria da Costa e Sá, ancien Employé Supérieur au Ministère de la Marine, et Secrétaire de l'Académie des Sciences. Le Conseiller da Costa e Sá est mort à Cintra en 1843. Je vois par sa note qu'il avait eu le projet d'écrire une dissertation sur les *Contos* et qu'il voulait, à cet effet, étudier la collection de Dom Francisco de Melo, mais qu'il ne put jamais en obtenir l'autorisation. La note du Conseiller da Costa e Sá fait mention d'un livre d'arithmétique de *Frey Lucas de S. Francisco*, dans lequel se trouve une table de calculs pour l'usage des *Contos*. Je n'ai pu me le procurer.

Les jetons qui appartiennent au règne de Jean II représentent, au revers, un Pélican qui s'ouvre la poitrine pour nourrir ses petits: on a vu, plus haut¹, que c'était l'emblème adopté par ce Prince. La légende de cette partie de la pièce consiste uniquement dans le mot *contvs*, répété quatre fois. Au droit, se trouve un écu surmonté d'une couronne de comte et chargé des *quinas* disposées en sautoir; sur les bords de l'écu on compte de 12 à 14 châteaux. Dans la bordure qui entoure le champ principal on remarque les quatre extrémités d'une croix d'Avis. La légende de cette partie de la pièce est: *Dineiros de Contvs: D.* (de contar). (Voyez Planche I, n° 1).

Pour expliquer les solécismes, les fautes d'orthographe, le mélange de Latin et de Portugais, et même les erreurs historiques de ces pièces, il suffira de rappeler, une fois pour toutes, qu'elles étaient fabriquées en pays étranger et par des ouvriers plus habiles que savants.

A partir du règne suivant, les *contos* portent tous invariablement, au revers, la sphère qui, ainsi que je le dirai plus loin, était l'emblème adopté par le Roi Emmanuel. Il en existe une grande variété: j'en possède une centaine, et j'en ai vu beaucoup d'autres, tant dans la collection de M^r Manuel Bernardo Lopes qu'ailleurs, et je suis maintenant convaincu qu'il serait superflu de vouloir en étudier les signes divers pour y découvrir quelque notion historique. Cette variété des coins rend quelquefois assez difficile le triage et le classement chronologique de ces pièces, depuis l'époque où elles portent toutes également l'image de la sphère. Cependant, les *contos* qui appartiennent au règne d'Emmanuel sont généralement reconnaissables à la lettre initiale du nom de ce Prince, *E*; ceux de Sébastien à la lettre *S*; tandis que ceux de Jean III portent son nom in extenso: *Johanes 3* ou *Joa-nes 3*. Voici la description de quelques-unes de ces pièces prises à peu près au hasard.

Du règne d'Emmanuel

Pièce n° 2.—Planche I.

Au droit: Les *quinas* cantonnées de tours et de besants. La légende est: *cotu. d. cotar etetear* (conto de contar e d estimar) *acetr* (?)

Au revers: La sphère et pour légende: *Devisa d. E: R: De Purtugal* (Divisa d'Emmanuel Rey de Portugal).

Pièce n° 3.—Planche I.

¹ [César Famin tem em mente o que devia dizer no capítulo consagrado às moedas de D. João II; não chegou porém a redigi-lo, pelo menos nada se encontra no maço onde estão os apontamentos manuscritos respeitantes a D. João II].

Au droit: Les armes de Portugal, et pour légende: *cotuss detemar... e cotar* (contos d'estimar e contar).

Au revers: Une sphère et le mot *cotus* répété quatre fois.

Pièce n° 4.—Planche I.

Au droit: Un écu chargé de cinq étoiles en sautoir, et douze châteaux en bordure. Légende: *tronc* (conto).

Au revers: La sphère et le mot *conto* retourné comme au droit.

Pièce n° 5.—Planche I.

Au droit: Les armes de Portugal et pour légende: *Contus de R. P. et A. Dnus guinee* (Contus D. Emmanuel Rex Portugaliae et Algarbii, Dominus Guinee). Dans la bordure on remarque les fleurs de lys d'une croix d'avis.

Au revers: La sphère et la légende: *Devisa D. R. P...*

Du règne de Jean III

Pièce n° 6.—Planche I.

Au droit: Les armes de Portugal, et dans le champ de la pièce les lettres *P. O.*, peut-être par imitation des monnaies frappées à Porto. La légende est: *Johanes. 3: R: P: et A: D: guine.*

Au revers: La sphère et la légende: *Devisa: D: R: P: e parametes* (Divisa d'El-Rey de Portugal e... para—(mettre ou mister?).

Pièce n° 7.—Planche II.

Au droit et au revers comme dans la précédente, avec cette différence que le nom du Roi est écrit *Joanes*.

Pièce n° 8.—Planche II.

Au droit: Les armes de Portugal et pour légende: *Dn. Joanes III Portuga:*

Au revers: La sphère et la légende: *Omnis spes ejus in Deo.*

Pièce n° 9.—Planche II.

Au droit: Un écu chargé de cinq étoiles en croix. Légende: *contos pera contar.*

Au revers: La sphère et la légende: *conto pera verda* (verdade).

La forme de la couronne, dans cette pièce et dans la suivante, indique, par sa ressemblance avec les précédentes, la place que je leur assigne.

Pièce n° 10.—Planche II.

Au droit: Un écu chargé de cinq rondelles en sautoir, et sept châteaux dans la bordure. Légende: *contos pera contar.*

Au revers: La sphère entourée d'étoiles. Légende: *Contos bonos Reges P. D. G.* (Regis Portugaliae Dei gratia).

Du règne de Sébastien

Pièce n° 11.—Planche II.

Au droit: Les *quinas* disposées en croix et cantonnées d'un *S* aux 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e cantons. Légende: *Cunt. cuntus pera cunt* (conto para contar).

Au revers: La sphère, et le mot *contos* répété quatre fois en forme de légende.

À partir de ce règne, on ne trouve plus d'autres Jetons que ceux qui servent à marquer au jeu, et qui sont connus sous le nom de *Tentos*¹, ou ceux que l'on distribue aux membres présents d'une association scientifique ou financière. Ceux-ci sont plus communément appelés Médailles (*Medalhas*).

CÉSAR FAMIN.

 Catálogo dos manuscritos do Museu Etnológico

(Continuação d'O Arch. Port., XVIII, 108)

A) Pergaminhos

LXXXVIII

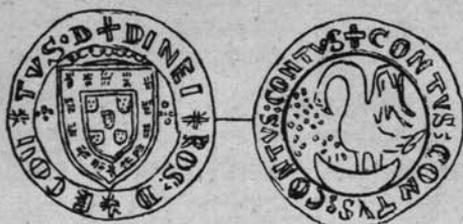
Obidos.

5 de Abril de 1409 (1371).

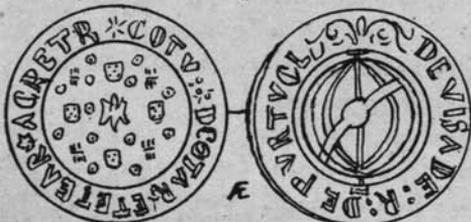
Inventário dos bens da capela de Bartolomeu Pinhão, de que era administrador Vasco Afonso, feito por ordem de D. Diogo Pires, arcediogo de Lisboa dada em Lisboa a 2 de Janeiro de 1409 (1371) em presença do arcediogo Gonçalo Anes, sendo alvidrados os bens por Estêvão Leonardes e João Martins, moradores em Óbidos, os quais são uma herdade na Palmeira, que parte com o Rio de Água Quente; uma courela na Assenta que parte com João Formoso, que poderá render 20 alqueires; mais duas casas no adro de Santa Maria, junto da quinta de Domingos Bartolomeu, nas quais moram mulheres pobres, por amor de Deus; e mais uma adega junto a elas, que renderia bem corregida 20 soldos, por ano. Tabelaio: Vasco Anes; testemunhas: Rodrigo Anes, oleiro, Gonçalo Anes, mordomo, Estêvão Fernandes, Rui Martins, tabelaio, Afonso Pinhão, Estêvão Esteves e Gonçalo Anes, caseiro do prior de S. Pedro.

Dimensões: 0^m,270 × 0^m,346.

¹ Joseph I en fit frapper en or, pour son jeu de whist.



1

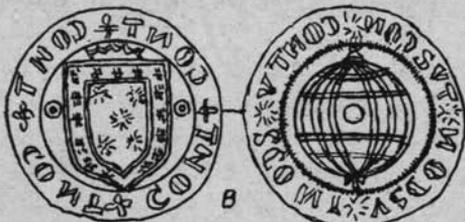


A

2



3



B

4



A

5



6